

Mini-Miss : quel impact sur nos concours ?

Kris Peeters a décidé d'interdire un concours de mini-Miss à La Panne : la réaction de nos comités

Que ce soit du côté de Mouscron ou de Tournai, les concours pour petites filles existent bel et bien dans notre région. Peut-on néanmoins parler de concours de beauté ? Leurs organisateurs s'inquiètent-ils de la décision de Kris Peeters ?

Le ministre Kris Peeters interdit un concours de mini-Miss qui devait se tenir le 21 juillet à La Panne, sous la houlette de Darline Devos, présidente du comité national Miss Belgique. Kris Peeters estime qu'un concours de beauté présente des risques pour l'épanouissement physique, mental, moral et social des enfants. « *De tels concours sont illégaux* », juge le ministre qui affirme que cela relève de la loi sur le travail des enfants et que « *cela signifie que c'est interdit* ».

« LUCIOLE N'EST PAS MISS »

Nous avons interrogé Marianne Harduin, organisatrice de Miss Mouscron et de l'élection de la « Luciole » mouscronnoise. « *Luciole n'a jamais été un concours de mini-Miss, ça n'a jamais été un concours de beauté. Il s'agit plutôt d'élire 'une petite étoile qui brille', un enfant avec ses connaissances intellectuelles, sa prestation scénique, sa fraîcheur. Un jeune talent en fait* ». L'organisatrice assure d'ailleurs que ce ne sont pas spécialement les plus jolies petites

filles qui l'emportent et hors de question d'apparaître avec du maquillage ou encore en maillot de bain. « *Le maillot de bain, il n'y en a même pas pour les miss adultes! Après, des petites filles qui portent des petits talons ou des t-shirts qui laissent voir leur nombril, il y en a, même hors concours* ». Marianne Harduin attend de voir quel impact cette décision pourrait avoir sur son concours. Toutefois, elle n'est pas contre une remise en ordre du secteur : « *Il faut mettre de l'ordre, établir des critères précis*

« Il faut mettre de l'ordre, établir des critères précis pour autoriser ou non un concours »

pour autoriser ou non un concours. Il faut vérifier si les organisateurs sont à la hauteur de la tâche, tant intellectuellement que moralement. J'ai déjà pu voir des choses très mal faites, presque indécentes. Il faut pouvoir montrer patte blanche pour organiser ce type de concours ».

Corine Delesie, aux manettes des concours de Miss Tournai, Estaimpuis et Province du Hainaut connaît bien cette polémique. « *J'ai participé à plusieurs débats sur le sujet. On a organisé un concours de Mini-Miss et Miss Junior durant*

trois ans. On a arrêté en 2011 pour plusieurs raisons : des raisons logistiques, financières et puis la polémique enflait sur le sujet, ce qui faisait mauvaise presse ». Néanmoins, Corine Delesie l'assure, ses concours n'étaient en rien comparables à ce qui se fait aux USA, par exemple. « *On ne voulait pas en faire des poupées Barbie. Il s'agissait avant tout d'un spectacle à la manière des fêtes d'écoles. On interdisait aux parents de maquiller leurs enfants, de leur mettre des talons ou des faux ongles* ».

« S'AMUSER AVANT TOUT »

À Luignne, c'est l'élection de la Cleugnotte, des filles de 8 à 11 ans, qui a vu le jour l'année dernière qui pourrait être visé par cette mesure. Mais là aussi on se défend de toute polémique : « *Notre but est loin de vouloir transformer les enfants en petites femmes. Pas question de venir comme un pot de peinture, contrairement à ce qu'on peut voir en France, par exemple. Pour les enfants, un tel concours permet avant tout de s'amuser, de vaincre sa timidité et de se faire des nouvelles copines. Elles doivent rester naturelles* », défend Sylvie Goesaert, présidente du comité Miss Luignne. « *Je suis à cheval sur les principes, s'il faut respecter de nouveaux critères, je le ferai mais ça risque d'attrister bien des gens* », s'inquiète-t-elle. ●

B.V

Mais aussi...

Le pire ? « Top Model Belgium Kids »

Nos trois organisatrices sont unanimes ! Il faut aller voir au delà des concours de Miss ! « *Si on interdit nos concours alors on peut tout interdire : les compétitions de gymnastique, des enfants qui font du cinéma ou de la pub... Non, il faut surtout des critères précis* », observe Marianne Har-

duin. « *Que dire de Top Modèle Belgium Kids alors ?* », ajoute Corine Delesie. « *C'est une pompe à fric. Ils recrutent les enfants dans nos centres commerciaux en leur faisant miroiter pleins de choses. Mais ça implique des dépenses monstres pour les parents et surtout là, oui,*

on fait des petites filles des minies femmes, avec du maquillage, etc. ». Sylvie Goesaert parle de cet aspect « *Pompe à fric* » aussi au sein de Miss Belgique : « *Miss Belgique c'est uniquement du financier. J'étais contre le fait de partir sur le même principe avec des enfants* ». ●